Jendorff, Alexander, *Condominium. Typen, Funktionsweisen und Entwicklungspotentiale von Herrschaftsgemeinschaften in Alteuropa anhand hessischer und thüringischer Beispiele*

Falk Bretschneider

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6573>

DOI : 10.4000/ifha.6573

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Falk Bretschneider, « Jendorff, Alexander, *Condominium. Typen, Funktionsweisen und Entwicklungspotentiale von Herrschaftsgemeinschaften in Alteuropa anhand hessischer und thüringischer Beispiele* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6573>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Jendorff, Alexander, *Condominium. Typen, Funktionsweisen und Entwicklungspotentiale von Herrschaftsgemeinschaften in Alteuropa anhand hessischer und thüringischer Beispiele*

Falk Bretschneider

- 1 Les condominiums (territoires où l'exercice du pouvoir est partagé entre plusieurs puissances politiques) font partie de ces particularités politico-spatiales dont le Saint-Empire est prodigue. Même si le phénomène ne se limite ni à l'espace germanique ni aux époques médiévale et moderne (on pourrait ainsi citer l'exemple d'Andorre, gouvernée encore aujourd'hui conjointement par l'évêque catalan d'Urgell et le président français), il est pourtant emblématique d'un paysage politique dominé, à presque tous les niveaux, par le principe de la souveraineté partagée et dont la structure s'est formée au fil des échanges de territoires, des acquisitions, des mariages, héritages, donations ou sécularisations. Il paraît alors logique qu'A.J., dans son ouvrage issu d'un mémoire d'habilitation soutenu à l'université de Gießen et consacré aux communautés de pouvoir (Herrschaftsgemeinschaften) européennes, se soit plus particulièrement concentré sur le cas allemand, avec des exemples situés notamment en Hesse et en Thuringe. L'objectif de l'auteur ne se cantonne pourtant pas à une étude de cas ; au contraire il soumet au lecteur une analyse de ce que la théorie de l'État moderne a longtemps considéré comme une « absurdité provocante et abominable » (p. 18), autrement dit : une forme de la souveraineté politique qui est à la fois partagée et commune aux pouvoirs qui la portent.
- 2 Après une brève critique historiographique, l'auteur identifie quatre niveaux d'analyse nécessaires, selon lui, pour une compréhension approfondie du phénomène dont les

premières traces d'existence remontent à l'Égypte ancienne. Dans un premier temps, il entreprend une typologie du pouvoir condominatoire en examinant sa chronologie et sa distribution dans l'espace germanique, les raisons pour lesquelles ses multiples formes concrètes sont apparues (du partage dynastique, cause la plus fréquente, jusqu'à la vente ou le nantissement de droits seigneuriaux), son intégration dans les différentes stratégies dynastiques et politiques, ses modalités variables de gouvernement (généralement indirectes, les condomini laissant le plus souvent le soin de régler les affaires courantes à leurs représentants locaux) et, enfin, les causes de la disparition des condominiums dont la plupart périrent à la suite de leur inhibition politique. Soulignant leur grande « hétérogénéité » (p. 56) et leur importance pour une morphologie du pouvoir, A.J. se propose ensuite de passer en revue la place des condominiums dans l'historiographie, en allant du droit constitutionnel moderne (qui en brossait encore un portrait hétéroclite, intégrant toute forme communautaire de l'exercice du pouvoir dans la notion d'une coopération harmonieuse entre Empereur et Empire) jusqu'aux travaux plus récents d'historiens qui, marqués par l'idée de l'unité de la nation, transforment majoritairement les condominiums en objet de curiosité et d'opprobre.

- 3 Dans la troisième partie du livre, l'auteur fournit une étude détaillée de deux cas exemplaires : d'une part, le paysage que forment les nombreux condominiums situés dans la région de la Lahn moyenne (Hüttenberg, le Gemeines Land an der Lahn, la seigneurie de Cleeburg ainsi que les ganerbinats de la vallée de Buseck et de Vetzberg) et, d'autre part, le ganerbinat de Treffurt, situé en Thuringe et partagé entre l'archevêché-électorat de Mayence, le landgraviat de Hesse-Cassel (jusqu'en 1736) et la Saxe électorale – le baillage (Vogtei) de Dorla, rattaché à Treffurt, était quant à lui partagé entre Mayence et les autres adhérents du ganerbinat et formait ainsi un « condominium dans le condominium » (p. 402). En se fondant sur de nombreux documents d'archives, A.J. parvient à dresser un riche inventaire des différentes situations possibles d'un pouvoir condominatoire : la diversité des formes et des fonctions (franchissant parfois les frontières confessionnelles), l'hétérogénéité des structures d'organisation et d'administration, la variabilité des contextes politiques – et non une propension apparemment inévitable à l'échec (la plupart des condominiums de la région de la Lahn ne survécurent pas au XVII^e siècle) –, forment tout l'intérêt que l'histoire de ces phénomènes peut présenter aux yeux des historiens (pas seulement ceux du Saint-Empire). Atout politique et dynastique majeur entre les mains d'une multitude de potentats, du petit chevalier immédiat d'Empire jusqu'aux puissants princes électeurs, le condominium offrait un instrument parmi d'autres pour un type d'exercice du pouvoir naviguant constamment entre coopération, confrontation et subtils rapports de force. Établissant une « supériorité territoriale (Landeshoheit) en complicité rivalisante » (p. 352), le gouvernement commun ne débouchait pas seulement sur de nombreux conflits soldés parfois par des compromis absurdes, il fut également marqué, vers la fin du XVII^e siècle, par des sentiments de défiance et de jalousie parmi les condomini qui les empêchèrent de créer des formes de gouvernement susceptibles d'assurer leur autonomie face aux appétits des princes les plus importants. Toutefois, la pratique politique du condominium s'inscrivait également dans des règles de droit précises dont le respect reposait en premier lieu sur les représentants locaux qui constituaient ainsi un important facteur de stabilité. Par l'étude des nombreux conflits opposant, surtout dans le cas de Treffurt, autorités et sujets (qui, souvent, surent tirer profit de la situation politique complexe et de la

rivalité entre les différents porteurs du pouvoir condominatoire), A.J. apporte en outre quelques éléments supplémentaires à notre connaissance des rapports de domination à l'époque moderne, en appliquant à des cas particuliers un thème général cher depuis quelques années à l'historiographie allemande (voir l'article de Stefan Brakensiek dans *BullMHFA*, 42, 2006, p. 249-263).

- 4 Dans une quatrième partie conclusive, l'auteur soumet ses analyses à une comparaison structurelle avec d'autres formes du pouvoir condominatoire à l'époque moderne et contemporaine, aux échelles allemande, européenne et internationale. Bien qu'il ne constitue ni une anomalie, ni une curiosité au niveau européen, le condominium reste au terme de cette comparaison une spécificité du Saint-Empire dont les structures décentralisées et « fédératives » – contrairement à la notion de souveraineté et aux principes d'une exclusivité politique à l'œuvre dans les grands royaumes européens – ont particulièrement incité à des formes d'exercice communautaire du pouvoir. Cette conclusion ne surprendra personne ; pour autant, la grande richesse et le sérieux de la démarche font du livre d'A.J. une contribution essentielle à la connaissance d'un phénomène que les historiens allemands, à part quelques spécialistes, ont délaissé (trop) longtemps. Plusieurs cartes, tableaux et graphiques, l'édition des principaux documents constitutionnels (*Burgfrieden* et *Hauptverträge*) du *ganerbinat* de *Treffurt* ainsi que la reproduction d'une carte de ce dernier, élaborée par la Saxe pour défendre ses intérêts dans les conflits qui l'opposèrent aux autres condominiums au début du XVII^e siècle, complètent un ouvrage hautement instructif auquel on ne reprochera qu'un style parfois très académique qui ne facilite pas toujours la lecture. En un mot : une étude majeure dont il est souhaitable qu'elle prenne vite place dans toute bibliothèque universitaire.
- 5 Falk Bretschneider (École des hautes études en sciences sociales, Paris)